

Edition du Dimanche 05 Fevrier 2006

SOS Marque



L'association, créée il y a six ans, après les débordements de la rivière, a tenu son assemblée générale
Que 2006 soit un grand cru, sans... grandes crues

Les responsables de SOS Marque suivent toutes les réunions du comité de pilotage qui travaille sur la lutte contre les débordements de la rivière.

Même si, à leurs yeux, les réalisations ne se concrétisent pas vite, ils ont décidé de tenir le cap, vendredi soir, lors de l'assemblée générale de l'association à Pont-à-Marcq. André Janssen, le président, a souhaité que 2006 soit un grand cru, sans... grandes crues.

Cette voie participative, le «Monsieur hydraulique» de l'association y croit et il a dressé un état des lieux complet de l'état d'avancement du dossier. L'avant-projet, qui devrait être validé à la fin du mois, prévoit notamment la création de zones d'expansion de crues à Drumez, entre Attiches et Mons-en-Pévèle, au Pont Tordoire, entre Avelin et Mérignies, et à Ennevelin où une digue sera d'abord créée pour protéger des habitations de la rue J.-Jaurès. «*Il faudra acheter ces terrains et j'espère que tout ira bien*», a souhaité Roland Laroye.

Impatients mais satisfaits

En outre des travaux de curage devraient être réalisés à Ennevelin et à Tourmignies où les deux ponts seront également élargis. Pour l'entretien, des travaux de rattrapage vont commencer dès cette année.

«*Quand l'association a été créée, après les inondations de juillet 2000, nous pensions que les travaux seraient faits dans les cinq ans*»

, a rappelé le responsable de l'association qui n'en reconnaît pas moins la forte implication de la communauté de communes du pays de Pévèle (CCPP) et de son vice-président Bernard Chocraux pour faire avancer les dossiers.

Les causes de cette lenteur, les gens de SOS Marque en voient plusieurs: le manque de moyens humains dont dispose la CCPP qui a bien d'autres fers au feu ; des inondations qui se déclarent un peu partout, par exemple à Cappelle-en-Pévèle, début juillet; les lourdeurs administratives «*pourtant nécessaires pour éviter les abus*»; le manque de contacts et d'informations. «*Je souhaiterais qu'un comité restreint composé de gens connaissant bien le terrain se réunisse chaque mois*», a avancé Roland Laroye en concluant: «*Nos principales demandes sont satisfaites mais si nous n'avions pas agi ainsi, nous n'en serions peut-être pas là, aujourd'hui.*»

Un bâton pour montrer le chemin

D'autant que SOS Marque met la main à la pâte: outre la mise en place de deux webcams pour surveiller le niveau des eaux à Tourmignies (une troisième sera installée à Cappelle-en-Pévèle), des retenues ont été créées aux Cinq-Tailles et dans la forêt de Phalempin où la zone inondable devrait voir sa capacité augmenter. L'association n'a pas, non plus, cette seule vocation technique. Elle veut aussi à préserver l'environnement en organisant, notamment, des journées Pieds dans l'eau pour les écoliers, la prochaine devant avoir lieu chez les Cappellois.

SOS Marque a, enfin, développé des actions de solidarité en faveur des sinistrés. L'alerte du 4 juillet dernier à Tourmignies a permis de tester un dispositif d'aide aux foyers menacés par la montée des eaux. La vente du CD *du Chant des inondés* permet, elle, d'alimenter une caisse spéciale dont les fonds sont destinés à venir en aide à d'éventuelles victimes de catastrophes naturelles.

Bref, SOS Marque est en bon ordre de marche. La preuve, Roland Laroye, un de ses meneurs les plus passionnés parmi tant d'autres, s'est vu offrir un joli bâton de marche, histoire de continuer à montrer le chemin, le bon.

J.B.

